



Université Sorbonne
Paris Cité

ETATS MIGRATOIRES & ESPACES CAMPS

Journée d'étude associée aux stages doctoraux USPC à Calais, Grande Synthe, Caen et Ouistreham.

31 mai 2016

13h-18h– salle 3.03 INALCO, 65 rue des Grands Moulins 75013 Paris

Entrée libre

Comité scientifique : Elise Pestre (UFR Etudes psychanalytiques, Université Paris-Diderot), Kathy Rousselet (Sciences Po), Marie-Caroline Saglio Yatzimirsky (INALCO), Dominique Vidal (URMIS Université Paris-Diderot)

Coordination : Alexandra Galitzine-Loumpet (CESSMA, Migrobjects (Inalco), Non-lieux de l'exil)

13 : 00 – 13 : 15 Introduction

- Présentation du stage doctoral USPC

13 : 15 – 14 : 45 - Atelier 1 – LIEUX & ACTEURS

Modération: Dominique Vidal (URMIS / Paris-Diderot – référent groupe Caen & Ouistreham)

- **Clara Lecadet** (LAUM-IIAC/ EHES) : *Camps institutionnalisés et refuges auto-organisés : la part du formel et de l'informel sur les routes de l'exil*
- **Mathilde Pette** (CLERSE, Univ. Lille 1): *Monde associatif et militant en faveur des migrants de passage dans le Nord de la France*
- **Camille Gourdeau** (Paris 7 - URMIS) : *Présentation de la situation des migrants à Caen et Ouistreham*

Discussion

14 : 45 – 15 : 00 : *Pause*

15 : 00 – 16 : 30 - Atelier 2 : SOINS PSYCHIQUES

Modération: Elise Pestre (UFR Etudes psychanalytiques, Paris-Diderot – référente groupe Soins psychiques)

- **Laure Wolmark** (Responsable du service Psychothérapie et santé mentale, COMEDE) & **Marie Pettruzzi** (Médecin, responsable des questions de santé des femmes, COMEDE) - *Accès aux soins des exilé.e.s : dispositifs, obstacles et enjeux*
- **Lou Einhorn** (Référente santé mentale Mission Migrants Nord Littoral/ MDM)

Discussion

16 : 30– 18 : 00 Atelier 3 : ANTHROPOLOGIE-LANGUES

Modération : *Marie-Caroline Saglio Yatzimirsky* (INALCO – référente groupe Anthro-po-langues)

- *Ager Oueslati* (Journaliste, réalisatrice) présentation de «La jungle des femmes » (documentaire 22', 2016)
- *Alexandra Galitzine-Loumpet* (CESSMA, Non-lieux de l'exil / Migrobjects (INALCO) - *Traduire le camp : Ambigüités sémantiques et contextuelles*

Discussion finale.

Présentation des modérateurs / des intervenants :

Lou EINHORN est psychologue, référente santé mentale de la Mission migrants Nord littoral Médecins du Monde depuis décembre 2014. Diplômée en psychologie à la suite d'un master 2 de psychologie de l'insertion et de l'intervention sociale (UPVJ Amiens) dont le mémoire portait sur « La place du psychologue dans un contexte de crise : une mission auprès des migrants à Calais » et d'un diplôme universitaire en Psychologie interculturelle, elle a été chargée de mission au Grdr Migration-Citoyenneté-Développement Nord-Pas de Calais pour la mise en place et le développement d'un projet d'accès aux droits des femmes immigrées. Elle est membre du conseil d'administration et du bureau de la Plateforme Service Migrants. Elle est l'auteur de plusieurs rapports de mission pour Médecins du Monde (2015, 2012).

Alexandra GALITZINE-LOUMPET est anthropologue, associée au CESSMA (UMR 245), après avoir été MCF à l'université de Yaoundé I (Cameroun) entre 1990 et 2008. De retour en France, elle a fondé en 2011 (avec Alexis Nouss) le programme *Non-lieux de l'exil* (nle.hypotheses.org) qu'elle coordonne aujourd'hui. Elle co-dirige également (avec Peter Stockinger) le programme MIGROBJETS / INALCO. Outre ses travaux sur les processus de patrimonialisation, ses recherches portent sur la culture matérielle et les représentations de l'exil. Parmi ses dernières publications : « Pour une typologie des objets de l'exil », Working paper 2013 / FMSH <http://halshs.archives-ouvertes.fr/FMSH-WP/halshs-00862480> ; «Exil (Objets)», *Glossaire des mobilités culturelles*, Z. Bernd et N. Dei Cas dir., Peter Lang eds. 2014 : 187-202 : « The Material Culture of Displacement: from the Artefact to the Imaginary Museum » (WP *People and Things on the Move*, Neubauer College, University of Chicago). A paraître en 2016 « Au bazar de l'exil - la subjectivité comme objet » in *Etudier l'exil* (Presses universitaires de Provence) et « Habiter l'exil ; Le corps, la situation, la place », ouvrage collectif *Jungles*, Ed. La découverte.

Camille GOURDEAU est socio-anthropologue, chercheuse associée à l'Unité de recherche migrations et société (URMIS). Ses recherches portent sur la socio-anthropologie des migrations et des relations interethniques, les politiques d'immigration et d'intégration, l'administration des étrangers ainsi que l'articulation des rapports sociaux. Parmi ses publications : « Le contrat d'accueil et d'intégration : un racisme institutionnel teinté de bienveillance ? », *Migrations sociétés*, « Un racisme institutionnel en France ? », vol.28, n°163, p.109-119 (dossier coordonné par Camille Gourdeau et Xavier Dunezat) ; « Une politique d'intégration au service des femmes étrangères ? L'exemple français du

Contrat d'accueil et d'intégration », *Hommes et migrations*, « Femmes & Migrations », n°1311, 2015, p.23-29. ; « "On a un Malien très tolérant aujourd'hui !" Représentations et marginalisation des signataires du Contrat d'accueil et d'intégration », *Cahiers de l'Urmis* [En ligne], 15 | juillet 2014, <http://urmis.revues.org/1275>.

Clara LECADET est anthropologue, chercheuse associée au LAUM-IIAC, EHESS. Ses recherches portent sur l'émergence d'un mouvement de protestation propre aux expulsés en Afrique, sur les lieux et les formes de leur organisation dans la période post-expulsion. Elles portent également sur les camps de réfugiés et de migrants, dans leurs dimensions formelle et informelle. Elle est membre du conseil scientifique de l'exposition « Habiter le campement », Cité de l'architecture et du patrimoine (avril-août 2016). Parmi ses publications : *Le manifeste des expulsés. Errance, survie et politique au Mali*, Presses Universitaires François Rabelais, 2016, à paraître ; "Les temps des camps : la guerre, le refuge, la mémoire", in Meadows, F. (dir.), Catalogue de l'exposition "Habiter le campement", Cité de l'architecture et du patrimoine-Actes Sud, 2016, p. 172-179 ; "Refugee politics: self-organized "government" and protests in the Agame refugee camp (2005-2013)", *Journal of Refugee Studies*, 2016, doi: 10.1093/jrs/fev021; (Avec M. Agier), *Un monde de camps*, Paris : Editions de la Découverte, 2014

Ager OUESLATI s'est formée au métier de journaliste, pendant deux années, au sein de la rédaction nationale de France 3, en alternance à l'ESJ Pro Lille-Montpellier. Depuis, elle relaie l'actualité au sein des rédactions de France 3 en régions, et a couvert régulièrement le camp de Calais. Elle développe des projets personnels avec sa double qualification de journaliste reporter d'images et de rédactrice. Son premier documentaire s'intitule : «*Hejira*». Il est le fruit de son intérêt pour les phénomènes migratoires. Ces compétences en langue arabe l'ont conduit à privilégier un dialogue, souvent intime, avec les femmes migrantes au plus près de leurs problématiques quotidiennes.

Synopsis : Les femmes sont de plus en plus nombreuses dans ce qu'on appelle la « jungle » de Calais - plus de cinq cents, mineures ou majeures, seules ou accompagnées. Comme les hommes, elles ont traversé la méditerranée au péril de leur vie. Elles laissent derrière elles familles et parfois enfants, lorsqu'elles n'ont pas choisi de les prendre à bout de bras. Elles se retrouvent à Calais, sans abri, confrontées à la violence du climat, au manque d'hygiène et tout simplement à celui d'être une femme dans cet endroit exposé. Sitine, Salem, Laïla et Baby expliquent les raisons et les aléas de leurs périple. Leur détermination, aussi, à parvenir en Angleterre.

Elise PESTRE est psychanalyste et maître de conférences à l'UFR Etudes psychanalytiques (Paris Diderot). Membre du Centre de Recherches Psychanalyse Médecine et Société (CRPMS), elle est aussi membre de l'équipe de recherche de la Flacso Argentine (département psychanalyse et pratiques socio-éducatives). E. Pestre est co-directrice du Centre d'études de la Traduction (à Paris 7). Elle est auteure de *La vie psychique des réfugiés*, Payot et Rivages, Paris, 2010. Ses champs de recherches s'axent autour des thématiques suivantes : subjectivités à l'épreuve du monde globalisé, figures actuelles de la ségrégation, psychopathologie du sujet réfugié; Exil, maternité et périnatalité, traumatismes et traduction ; champ des pratiques professionnelles et accompagnement des professionnels qui travaillent au contact de populations migrantes en situation de précarité. Dernières publications : Pestre E., « Giving birth in migration: motherhood as reterritorialization », *The American Journal of psychoanalysis*, september 2015, volume 75, n°3. Pestre E., « L'expatriation du sujet. Entre nostalgie de la langue des origines et quête de l'étranger », *Figures de la psychanalyse, La psychanalyse et les mondes contemporains*, n°30, 2015, pp.215-219, Eres, Ramonville-Ste-Agne.

Mathilde PETTE est sociologue, chercheuse associée au CLERSE et au CERAPS (Université de Lille). Elle a consacré sa thèse de doctorat aux associations et aux militants engagés dans la cause des étrangers et a, pour cela, réalisé une enquête de terrain dans le nord de la France entre 2009 et 2012. Elle travaille actuellement sur la situation des exilés dans la région de Calais et sur l'intervention étatique et associative auprès de cette population. Elle a notamment réalisé une enquête de terrain consacrée à la situation du campement de migrants situé sur la commune de Norrent-Fontes (Pas-de-Calais). Spécialisée en sociologie du militantisme, de l'engagement et du monde associatif ainsi qu'en sociologie de l'État, ses recherches se proposent également comme une contribution à la sociologie de l'immigration et du travail. Elle a notamment publié : 2016, « Venir en aide aux migrants dans le Calaisis : entre action associative locale et crise migratoire internationale », *Savoir/Agir* (à paraître). ; 2015, « Calais : les associations dans l'impasse humanitaire ? », *Plein Droit*, vol. 1, n°104. ; 2014, « Associations : les nouveaux guichets de l'immigration ? Du travail militant en préfecture », *Sociologie* 4/2014 (Vol. 5), p. 405-421.

Marie PETTRUZZI est médecin, responsable des questions de santé des femmes, COMEDE

Marie-Caroline SAGLIO YATZIMIRSKY est professeur des Universités en anthropologie de l'Asie du Sud à L'Inalco, psychologue clinicienne, psychanalyste et chercheur statutaire au Centre d'Etudes en Sciences Sociales sur les Mondes Africains, Américains et Asiatiques (CESSMA, UMR 245, IRD-Paris Diderot-Inalco). Elle travaille depuis 1993 sur les populations exclues dans les grandes villes indiennes. Chercheur invité à l'Institut des Études Avancées de l'Université de São Paulo (2004-2007), elle a porté le projet ANR « Social Exclusion, Territories and Urban Policies in Mumbai, Delhi, Rio de Janeiro, São Paulo »-2007- 2010) et porté une recherche à la croisée de l'anthropologie et de la psychologie sur la qualification du lien social et psychique dans les bidonvilles d'Inde et du Brésil (IUF). Elle coordonne le programme « Réfugiés, Villes, Santé Mentale », CESSMA, UTRPP (U. Paris 13), Université de São Paulo, Inalco). Vice-présidente de l'Inalco chargée de la recherche, elle poursuit aujourd'hui ses recherches sur les migrations et le trauma, les questions de la culture et de l'exclusion chez les populations migrantes en Inde et au Brésil. Elle assure depuis 2010 une consultation de psycho traumatologie avec des demandeurs d'asile à l'hôpital Avicenne. Ses dernières publications portent sur les demandeurs d'asile, l'écoute clinique des réfugiés, le trauma et les questions de culture (revues *Le Débat*, *Migrations Sociétés*, *Revista Psicologia da Universidade de São Paulo*, *Anthropology and Medicine*, *Adolescence*). Voir bibliographie sur <http://www.inalco.fr/enseignant-chercheur/marie-caroline-saglio-yatzimirsky>

Dominique VIDAL est professeur de sociologie à l'Université de Paris 7 – Denis Diderot (UFR de sciences sociales). Il a mené des enquêtes au Brésil (Recife, Rio de Janeiro, São Paulo), en Afrique du Sud (Johannesburg) et au Mozambique (Maputo), et s'est également engagé dans une démarche de sociologie comparée autour de la question du fait démocratique.

Laure WOLMARK devient psychologue clinicienne après des études de philosophie. Elle oriente ses recherches et sa pratique dans le champ de la clinique de l'exil et de la violence, ce qui la conduit à devenir volontaire pour Médecins sans Frontières en tant que psychothérapeute, puis comme coordinatrice spécialisée dans les contextes de violence et de conflits armés. Son engagement dans la clinique de l'exil et de la violence se prolonge désormais en région parisienne au Comede (Comité pour la santé pour les exilés), où elle poursuit sa pratique clinique et collabore à l'élaboration de projets à destination des femmes exilées. Parmi ses publications : « Portraits sans visages, des usages photographiques de la honte », dans la revue *Science et Video*, en 2010; « *L'intime et le politique : les certificats annuels d'absence de mutilations(s) sexuelle(s) féminine(s)* » dans l'ouvrage collectif *Devenir des traumas d'enfance* (éditions la Pensée sauvage, 2014).